

---

## Travailler avec des mots

**Muriel Froment-Meurice | Claire Hancock**

« Nous prenons sur nous pour trouver des mots alors même que nos mots sont fatigués, répétés, épuisés et à bout. Nous refusons de nous déclarer “tellement fatiguées” et trouvons malgré tout des mots chaque jour. C’est notre tâche. Nous sommes des travailleuses de mots. Beaucoup de nos mots ne font qu’amplifier les cris de mères et de pères éplorés, d’enfants qui hurlent, et de témoins horrifiés » Khawla Badwan et Alison Phipps, « Keep telling of Gaza », *Sidhe Press*, 2024

Travailler avec des mots, ces jours-ci, semble bien dérisoire et inutile ; est-ce vraiment tout ce dont nous sommes capables, face à des violences et injustices intolérables ? Nous nous inspirons de Refaat Alareer, poète de Gaza, disant que face à une attaque violente il n’aurait, en tant qu’enseignant, qu’un marqueur pour se défendre, mais qu’il n’hésiterait pas à lancer son marqueur sur ses agresseurs. Voici donc les mots dérisoires, et le travail dérisoire, qu’il nous est possible de produire en ce temps de crise multiforme.

Le thème de ce numéro, les luttes pour le territoire et leur lien avec la justice, semble approprié. Il peut nous aider à penser la façon dont des portions d’espace se chargent de sens et de valeurs au-delà de leur rôle comme lieux habités, et comment des « territoires » deviennent à la fois des points d’ancrage, et des objets, de luttes. La revendication d’un espace, pour contrer une injustice spatiale, peut prendre des formes multiples, comme l’illustrent les articles du dossier thématique. On en retient également que toute revendication spatiale n’a pas forcément comme objectif plus de justice, et l’un des entretiens de la rubrique Espace public rappelle à juste titre que certaines injustices ne suscitent pas de mobilisation collective. Les autres entretiens de cette rubrique soulignent la nécessité d’une justice épistémique qui permette aux exilé-e-s de prendre la parole et produire leurs propres représentations.

Bien des décolonisations nécessaires nous occupent l’esprit tandis que nous continuons à prêcher la justice spatiale et appeler de nos vœux la justice rendue par les Cours internationales.